

XIX^e CENTENAIRE DE LA RÉDACTION DE L'APOCALYPSE À PATMOS

Réflexions sur un charisme particulier donné à notre temps

A l'occasion d'un pèlerinage à Patmos pour le XIX^e anniversaire de la rédaction de l'Apocalypse de Jean dans cette île éclatante sous le soleil d'août, une réflexion sur un charisme de notre temps trouvait un cadre approprié.

Parmi les participants, en effet, Vassula apportait son propre charisme d'annonce du Christ et de conversion. Elle a été, semble-t-il, choisie pour montrer que Dieu est plus proche que nous ne le pensons et cette distance qui sépare tant d'âmes de la vraie vie de Dieu, dont le nom est Amour, a peut-être quelque chose à voir avec l'apostasie dont nous sommes les témoins un peu partout. Les écrits de Vassula rédigés sous l'inspiration de Dieu relèvent de deux genres littéraires: celui du Cantique et celui de l'Apocalypse. Nous nous bornerons ici à un témoignage concret et circonstancié sans entreprendre de commenter les textes.

On reconnaît l'arbre à ses fruits

Des conversions inattendues et durables sont provoquées par la lecture

des livres de Vassula comme dans bien d'autres exemples de la tradition mystique catholique et singulièrement depuis une cinquantaine d'années (Gabrielle Bossis, Marie Sevray, Angélique Millet, Maria Valtorta, etc.). Vassula témoigne aussi bien par l'écrit que par la parole, ce qui demande, rappelons-le, une attitude de foi qu'on peut appeler humaine, mais qui n'en porte pas moins sur un contenu qui ne relève pas de la seule mystique naturelle.

Le style est inédit et rempli de réminiscences bibliques, ce n'est pas un traité de théologie, mais celle-ci est présente sans que Vassula ait elle-même une formation particulière dans ce domaine.

L'on constate que des vies sont changées par la lecture de ses livres et grâce à ses témoignages aussi bien chez certaines contemplatives, qui avaient perdu le sens du Dieu vivant, que chez de jeunes drogués qui avaient tout rejeté.

Vassula Ryden a une personnalité que la vie dans le monde a marquée et cette nature est utilisée telle quelle par la

grâce qui la respecte. On voit une femme restée jeune et sportive, élégante même, infatigable. Ce n'est pas une religieuse, mais une mère de famille. On peut s'étonner de voir confier un tel message à quelqu'un d'aussi peu monastique, comme d'autres ont été surpris de voir une jeune fille habillée en homme se mettre à la tête de soldats pour renvoyer les Anglais chez eux... C'est un fait, certains s'en réjouissent, d'autres préfèrent un autre style.

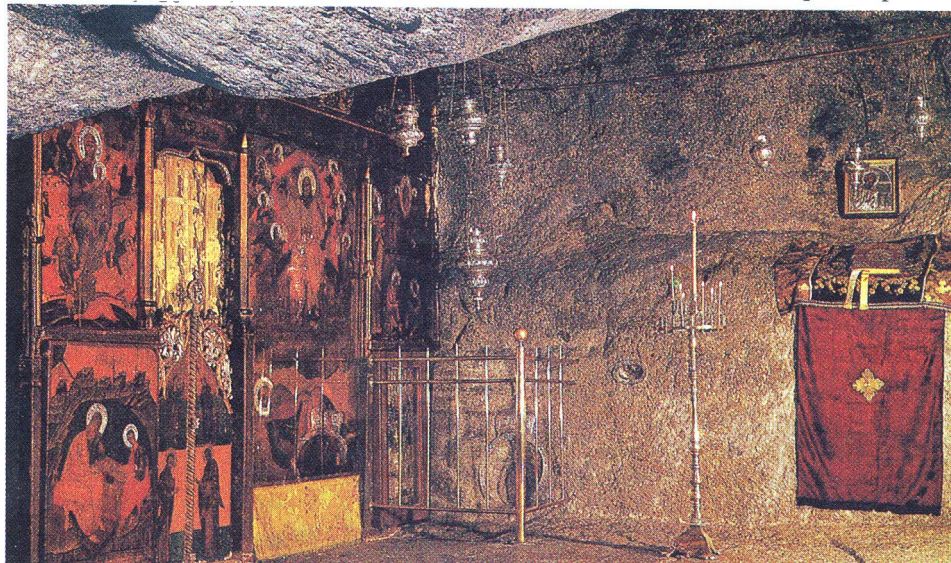
Par sa seule apparence Vassula évite chez plusieurs un rejet *a priori* du message religieux. L'amour personnel du Christ, l'intimité avec Dieu sont annoncés comme une réalité vécue qui touche notamment ceux qui sont loin et rappelle aux autres les exigences de la vie avec Dieu.

Lorsqu'on pense à l'hémorragie qui a frappé l'Eglise avec le départ de dizaines de milliers de prêtres, de religieux et de religieuses depuis une trentaine d'années, il faut en conclure que ni l'habit ni les règlements ne suffisent à garantir l'amour de Dieu dans un cœur.

La sécularisation de la vie quotidienne dans des pays qui hier encore étaient foncièrement chrétiens a bouleversé les conditions de l'évangélisation. Des dons prophétiques nouveaux sont donc donnés mais notre liberté reste indispensable pour accueillir la grâce et la fragilité de la nature blessée. Elle rend aussi possibles toutes les dérives. Telles sont les conditions risquées de l'annonce du Royaume.

Le Christ a demandé que nous jugions l'arbre à ses fruits et voici plusieurs exemples recueillis lors de ce pèlerinage à Patmos.

Un jeune théologien danois de confes-



La grotte de Patmos où St Jean a écrit l'Apocalypse.